

Les cours de 45 minutes

(EN REPONSE A UN ARTICLE NON SIGNE, paru dans "Le Courrier de l'éducation" n° 22 du 19/1/76, relatif à une expérience du C.E.S. de Toulouse-Bellevue).

Mise au point approuvée par l'ensemble des professeurs de mathématiques du C.E.S. de Toulouse-Bellevue.

1. CLASSES A 24 ELEVES :

· La mise à 24 élèves de toutes les classes du C.E.S. :

- a supprimé les dédoublements de T.D. ;
- constitue un progrès, parfois fort apprécié, par rapport aux 35 élèves des classes habituelles des "types 1 ou 2";
- marque un recul au regard des effectifs de T.D. et des effectifs consentis naguère aux classes les plus faibles.

2. SEQUENCES DE 45 MINUTES :

Une majorité de professeurs est hostile et organise difficilement ce temps de travail.

Une minorité s'en accommode, sauf à disposer parfois de deux séquences consécutives (ce qui est le cas). Elle estime d'ailleurs que la durée de chaque séquence est secondaire, l'essentiel résidant dans la possibilité de mettre en jeu — grâce à un horaire global suffisant, des effectifs légers, et une réflexion pédagogique adéquate — des méthodes réellement actives et de recherche.

3. HEURES DE SOUTIEN :

Le maître qui "doit" 18 - 20 heures a, en mathématiques, la charge de cinq classes.

Or l'année est, pour le soutien, divisée en cinq périodes de six semaines (effectives) consécutives (mesure souhaitable pour d'autres ateliers, ce qui contraint à un planning général, hors duquel ce serait l'anarchie).

Les élèves admis en soutien, pour une classe donnée, n'y seront donc en principe que pendant une période. Ils auront alors, pendant six semaines, en groupe de 12 élèves environ, une heure et demie hebdomadaire.

Des groupes de 12 élèves en soutien, c'est trop. Il faut pourtant aller parfois jusqu'à 14 (16-18 élèves si l'on jumelle deux classes pour permettre deux périodes de soutien). Et tels élèves proposés pour le soutien y auront très peu accès, faute de place disponible.

Le soutien est donc manifestement très insuffisant. Sous sa forme actuelle, il est à craindre qu'il apparaisse parfois (ou souvent ?) comme un leurre.

De toutes façons, tout dépend de la nécessité — ou non — d'un soutien important. Et ceci est lié aux horaires globaux, au programme, au "niveau" des élèves, aux objectifs de l'enseignement. Or, notre expérience se déroule en un temps de programmes et d'objectifs ambitieux (trop), avec des élèves souvent faibles, et avec des horaires globaux insuffisants.

4. HORAIRE GLOBAL DE MATHÉMATIQUES :

L'horaire général français actuel accorde 4 "heures" hebdomadaires de mathématiques à chaque année du premier cycle.

(Soit $55 \text{ mn} \times 4 = 3 \text{ heures } 40 \text{ mn}$).

Notre expérience les remplace par 4 séquences de 45 mn.

(Soit $45 \text{ mn} \times 4 = 3 \text{ heures}$).

Cette réduction est fortement ressentie en quatrième et troisième, le "soutien" étant très insuffisant.

Elle l'est plus encore, et déjà en sixième-cinquième, quand les classes sont faibles.

Elle entraîne des protestations quasi-unanimes.

5. PROPOSITIONS ?

5.1. Allègement des programmes et horaire global :

L'ensemble des professeurs de mathématiques du C.E.S. adhère à la motion du Comité National A.P.M. du 18 janvier 1976 (cf. Bulletin n° 302, page 167).

5.2. Modalités :

- Une importante majorité de professeurs réclame très vivement le retour à 4 "heures" — ou 5 séquences de 45 mn — par classe. Il est même alors rappelé qu'avec le programme actuel la plupart des classes exigeraient, pour la moyenne de leurs élèves, non pas 5 séquences, mais 6.

- Une minorité préférerait un enseignement différencié quant au temps : Il laisserait 4 séquences de 45 mn à la classe. Mais il prévoirait, dans les emplois du temps, professeur et classe, une séquence hebdomadaire de soutien toute l'année. A quoi s'ajouteraient les séquences actuelles vécues par niveau.

En même temps seraient développés, avec apprentissage du "travail indépendant", les bibliothèques de travail, les centres de documentation et les ateliers susceptibles d'accueillir les élèves qui n'iraient pas en soutien.

5.3. Informations sur l'expérience :

Le groupe souhaite que tout rapport écrit soit préalablement discuté en commun.

H. BAREIL

Professeur au C.E.S. de Toulouse-Bellevue.

C'est avec une profonde émotion que nous apprenons le décès de notre ami Georges THOVERT. Il a été pendant de nombreuses années membre du Comité National où il n'a jamais ménagé ses efforts à sa retraite il a continué à nous aider avec efficacité au sein de la régionale de Lyon.

Le 19 Mars 1976